

TF1 Mimie Mathy change d'emploi dans un téléfilm allongé

# Quand l'ange a un bébé

Nathalie Simon

« L'histoire d'une jeune femme d'1,32 mètre et amoureuse, n'était pas évidente », confie Dominique Baron, le réalisateur qui a mis en scène Mimie Mathy dans *Marie et Tom*, le téléfilm programmé ce soir sur TF1. Pour une fois, Mimie abandonne son rôle emblématique d'« Ange gardien » pour jouer Marie Borlin, abandonnée par son compagnon le jour où elle lui annonce qu'elle attend un enfant. Elle part alors pour le Canada, aider un ancien ministre à rédiger sa biographie. Là, elle sera mêlée à un meurtre.

Autre exception : TF1 propose un téléfilm de 2 h 10, ce qui est rare pour une fiction banale. Une durée « liée à l'intensité dramatique », ex-

pliqué dans ce pays, mais nous avons toujours prévu de programmer un seul épisode. »

« TF1 m'a demandé une version réduite, plus dense », confirme Dominique Baron qui a tourné le téléfilm en juin dernier à Montréal. J'ai fait un « long-métrage », il y 50 personnes dans le générique, le double d'une fiction française. On faisait des journées de 10 heures, mais les équipes techniques sont rodées. Le Canada est devenu un studio bis de l'Amérique. De plus en plus de films y sont tournés. »

Le réalisateur a réussi aussi ce qui n'était pas évident, faire oublier les rôles de Mimie Mathy dans *Joséphine Ange-Gardien*, dont il avait d'ailleurs signé le pilote, et *Une nouzou d'engfer*, deux séries habituées à battre des records d'audience, la première sur TF1, la seconde sur France 2. De fait,

Marie Borlin se débrouille sans faire de tours de magie et le bébé dont elle s'occupe est le sien. Seuls points communs entre l'héroïne et Mimie Mathy : un caractère volonteux.

« Pour moi, Mimie est une femme comme les autres, obéissante, servante de son destin, de ses grands-parents et de respect. » L'aventure de Marie est née dans la tête de la comédienne qui l'a écrite avec Joëlle Coron, Eric Kristy et Flavien



Bruno Wolkovich et Mimie Mathy : un long téléfilm qui aurait dû être diffusé en deux parties. (Photo Kipa.)

Rochette. Les mélodies de Lionel Petrol, un compositeur Roumain, suscite l'envie de suivre l'héroïne dans ses péripéties canadiennes jusqu'au dénouement final. Engagée comme secrétaire, elle se retrouve au sein d'une mysté-

rieuse famille qu'elle va lentement apprivoiser. « Je voulais installer un climat étrange, parce que j'aime beaucoup les thrillers, précise le réalisateur. Je ne voulais pas me contenter de raconter un mélo. » Pari ga-

gné, d'autant que l'autre « héros » de l'histoire, Tom, le bébé, attire vite la sympathie du public. Dominique Baron souhaitait mettre en scène un « bébé heureux » aussi a-t-il organisé un casting de... juvéniles. « Je ne voulais pas amoureux avec toute l'équipe

des deux enfants avec lesquels on travaillait à tour de rôle. »

La comédienne tourne actuellement le neuvième épisode de *Joséphine Ange-Gardien* à Paris, en attendant la sortie d'*Une petite fête*, un long-métrage de Chris Vander Stappen, où on la découvrira dans un contre-emploi. De son côté, Dominique Baron, « adepte du réalisme poétique », songe déjà à une autre fiction pour France 3. Au début du mois d'avril, il se rendra à Bordeaux pour tourner *Rosalie*, un 90 minutes, cette fois, dont le héros est un policier mis en retraite anticipée ; officiellement, parce qu'il a refusé, officieusement, car il a refusé de se laisser corrompre.

« J'ai eu envie de ressusciter l'atmosphère des films de série noire de Pierre Grimblat, signale celui qui avait déjà signé *Tous les papas ne font pas pipi debout*. Le scénario m'a été apporté par Jean-Michel Nakache, un producteur auquel on doit 1 200 publi-

tés ! »

Apraravant, le réalisateur viendra présenter, en avant-première au Festival international du film de Luchon, *La Presse d'Aminata*, le téléfilm qu'il a tourné avec Virginie Lemoine et Olivier Marchal. Une manifestation qui se déroulera du 9 au 13 février, autour du thème l'« Amour toujours ».

Un sujet qui devrait l'inspirer.

« MARIE ET TOM », TF1, 20 h 55